Le Â« syndrome de la tente humide Â» tue les nourrissons Ã Gaza

Description

Les restrictions imposÃ©es par IsraÃ«l en matiÃ¨re dâ??abris et de mÃ©dicaments ont laissÃ© les familles dÃ©placÃ©es sans dÃ©fense, tandis que les nouveau-nÃ©s succombent au froid et aux maladies Ã©vitables.

Fortes pluies inondant des tentes, Khan YounÃ¨s, 28.12.25 image : activestills Photographe : Doaa Albaz

Par Michal Feldon, le 26 janvier 2026

La semaine derniÃ¨re, Mohamed Abu Jarad est retournÃ© dans sa tente dans le quartier dâ??Al-Daraj Ã Gaza pour dÃ©couvrir sa fille de trois mois, Shaza, glacÃ©e et ne respirant plus. La famille a prÃ©cipitÃ© le bÃ©bÃ© Ã lâ??hÃ´pital, oÃ¹ les mÃ©decins ont prononcÃ© son dÃ©cÃ¨s dÃ» Ã lâ??hypothermie.

Cette tragÃ©die est survenue seulement une semaine aprÃ¨s quâ??Aisha Ayesh Al-Agha, Ã¢gÃ©e dâ??un mois, soit dÃ©cÃ©dÃ©e dâ??hypothermie Ã Khan YounÃ¨s, et deux semaines aprÃ¨s que deux autres bÃ©bÃ©s palestiniens soient morts du froid dans le nord et le centre de la Bande en lâ??espace de quelques heures : Mahmoud Al-Akra, Ã¢gÃ© dâ??une semaine seulement, et Mohammed Wissam Abu Harbid, deux mois.

Au total, 10 nourrissons de moins dâ??un an sont morts dâ??hypothermie et de froid extrÃªme cet hiver, portant le total Ã environ deux douzaines depuis le dÃ©but de lâ??offensive israÃ©lienne sur lâ??enclave en octobre 2023, selon les responsables sanitaires locaux et Save The Children. TousÂ·tes sont dÃ©cÃ©dÃ©Â·es en vivant sous des tentes, leurs familles ne pouvant pas les protÃ©ger du froid face aux tempÃ©ratures hivernales glaciales.

Les experts mÃ©dicaux Ã Gaza ont crÃ©Ã© un nouveau terme pour dÃ©crire ces pertes tragiques. Dans une interview plus tÃ´t ce mois-ci, le Dr Abdul Raouf Al-Manama, professeur de microbiologie Ã lâ??UniversitÃ© islamique de Gaza, a utilisÃ© lâ??expression Â« syndrome de la tente humide Â» pour tirer la sonnette dâ??alarme sur la crise sanitaire qui sâ??intensifie Ã Gaza. Une condition plutÃ´t quâ??une maladie spÃ©cifique, a-t-il expliquÃ©, causÃ©e par des conditions de vie difficiles incluant le froid extrÃªme, lâ??humiditÃ© et une mauvaise ventilation â?? autant de caractÃ©ristiques de la vie sous tente.

Les personnes vivant sous tente sont exposÃ©es Ã de multiples risques sanitaires. Elles sont principalement vulnÃ©rables aux maladies respiratoires, notamment les infections rÃ©currentes des voies respiratoires, la bronchite, la pneumonie et lâ??aggravation de lâ??asthme. Lâ??humiditÃ© et le manque de conditions sanitaires dans les tentes â?? ainsi que lâ??accÃ¨s limitÃ© aux douches, aux vÃªtements secs et au lavage des mains â?? tendent Ã©galement Ã provoquer des maladies cutanÃ©es, dont des infections fongiques, lâ??impÃ©tigo (une infection bactÃ©rienne), des Ã©ruptions cutanÃ©es et des dÃ©mangeaisons.

Cette sÃ©rie de risques est encore accrue par la dÃ©ficience immunitaire associÃ©e au froid extrÃªme et Ã la malnutrition chronique, qui augmente la susceptibilitÃ© aux infections et rend la guÃ©rison plus difficile. Ces conditions ont Ã©galement des effets psychologiques, notamment la privation de sommeil, lâ??anxiÃ©tÃ© sÃ©vÃ¨re et la dÃ©pression.

Câ??est cet afflux de stress simultanÃ©s sur le corps qui cause le Â« syndrome de la tente humide Â», qui affecte principalement les jeunes enfants, les personnes Ã¢gÃ©es, les femmes enceintes, les malades chroniques et les personnes en situation de handicap. Et la situation humanitaire actuelle Ã Gaza signifie que des centaines de milliers de personnes sont Ã risque.

Presque touÂ·tes les rÃ©sidentÂ·es de la Bande ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©Â·es, avec 1,5 million de personnes â?? trois quarts de la population â?? vivant sous des tentes ou dans des structures temporaires. La plupart des camps de dÃ©placÃ©Â·es sont exposÃ©s aux inondations ; le mois dernier seulement, plus de 30 000 tentes ont Ã©tÃ© dÃ©truites ou gravement endommagÃ©es en raison des intempÃ©ries, laissant environ un quart de million de personnes sans abri.

MalgrÃ© le cessez-le-feu, IsraÃ«l empÃªche les caravanes, les logements temporaires ou les matÃ©riaux de construction dâ??entrer Ã Gaza, les classant comme articles Â« Ã double usage Â» qui, selon lui, pourraient Ãªtre utilisÃ©s Ã des fins militaires par le Hamas. Et bien que lâ??armÃ©e israÃ©lienne affirme avoir facilitÃ© lâ??entrÃ©e de Â« prÃ¨s de 380 000 tentes familiales, bÃ¢ches et matÃ©riaux dâ??abri Â» depuis lâ??entrÃ©e en vigueur du cessez-le-feu, les groupes dâ??aide affirment que cela consistait principalement en bÃ¢ches, avec seulement un peu plus de 90 000 tentes entrÃ©es â?? loin de ce qui est nÃ©cessaire pour rÃ©pondre aux besoins urgents de la population de Gaza aprÃ¨s plus de deux ans de gÃ©nocide.

LeÃ§ons de lâ??Ã©tranger

Bien quâ??il nâ??y ait aucune mention antÃ©rieure du Â« syndrome de la tente humide Â» dans la littÃ©rature mÃ©dicale, les maladies associÃ©es aux personnes dÃ©placÃ©es vivant dans des conditions insalubres sous tente sont courantes dans les zones de catastrophe et de guerre. Ces derniÃ¨res annÃ©es, le phÃ©nomÃ¨ne a Ã©tÃ© identifiÃ© en Afghanistan, au YÃ©men et en Syrie.

La recherche dâ??une analogie mÃ©dicale comparable dans le monde occidental mâ??a conduit Ã des Ã©tudes sur les populations sans-abri aux Ã?tats-Unis et au Canada pendant la pandÃ©mie de COVID-19. Parmi les personnes sans logis, le taux dâ??infection Ã©tait beaucoup plus Ã©levÃ©. Les rapports de complications et dâ??admissions en unitÃ© de soins intensifs Ã©taient Ã©galement 20 fois supÃ©rieurs Ã ceux de la population gÃ©nÃ©rale, tandis que les taux de mortalitÃ© Ã©taient cinq fois plus Ã©levÃ©s que ceux des personnes vivant dans des logements sÃ©curisÃ©s.

Le consensus mÃ©dical depuis de nombreuses annÃ©es est que les conditions humides favorisent la croissance de moisissures et de bactÃ©ries, augmentant par la suite le risque dâ??infections respiratoires, dâ??asthme, dâ??allergies et Ã©ventuellement de maladies pulmonaires chroniques graves. Lâ??Organisation mondiale de la santÃ© et les Centres pour le contrÃ´le et la prÃ©vention des maladies des Ã?tats-Unis ont publiÃ© des directives en 2009 et 2015 reconnaissant de tels risques, afin dâ??Ã©viter des conditions dâ??humiditÃ© inappropriÃ©es sur les lieux de travail et dans les rÃ©sidences.

En 2020, Awaab Ishak, Ã¢gÃ© de 2 ans, est dÃ©cÃ©dÃ© dâ??une maladie respiratoire inexpliquÃ©e Ã Manchester, en Angleterre. Deux ans plus tard, un examen post-mortem diffÃ©rÃ© a dÃ©terminÃ© que sa mort Ã©tait causÃ©e par lâ??exposition Ã des moisissures noires qui sâ??Ã©taient dÃ©veloppÃ©es en raison dâ??une ventilation inadÃ©quate et dâ??une humiditÃ© excessive dans lâ??appartement dâ??une piÃ¨ce de sa famille.

En rÃ©ponse, le gouvernement britannique a promulguÃ© en 2023 un amendement Ã la loi sur le logement public â?? Â« la loi dâ??Awaab Â» â?? stipulant que les propriÃ©taires doivent remÃ©dier aux dangers liÃ©s Ã lâ??humiditÃ© et aux moisissures dans toute propriÃ©tÃ© rÃ©sidentielle quâ??ils possÃ¨dent. De plus, en aoÃ»t 2024, le ministÃ¨re britannique de la SantÃ© a mis Ã jour ses directives sur la question, dÃ©terminant quâ??au-delÃ des maladies respiratoires comme dans le cas dâ??Awaab, les conditions de logement insalubres affectent Ã©galement la peau, les yeux et la santÃ© mentale des personnes.

Alors que la mort dâ??un seul enfant en bas Ã¢ge due Ã des conditions de logement inadÃ©quates a conduit Ã des changements de politique publique au Royaume-Uni, des centaines de milliers de personnes Ã Gaza vivent sous des tentes sans plancher ni toit, sans lits ni couvertures, sans Ã©lectricitÃ© ni chauffage â?? et peu de choses sont faites pour garantir que les victimes de la semaine derniÃ¨re seront les derniÃ¨res.

Un manque dâ??Ã©quipements essentiels

La vague de grippe A qui a frappÃ© IsraÃ«l en novembre et dÃ©cembre sâ??est Ã©galement rÃ©cemment propagÃ©e Ã Gaza. Les grands hÃ´pitaux â?? Al-Shifa au nord et Nasser au sud â?? ont signalÃ© une augmentation significative de lâ??occupation et de la morbiditÃ© en consÃ©quence, ainsi que des complications grippales comme la bronchite, les crises dâ??asthme et la pneumonie.

En tant que pÃ©diatre travaillant dans un grand hÃ´pital public du centre dâ??IsraÃ«l, je ne me souviens dâ??aucune morbiditÃ© grippale aussi grave que celle que jâ??ai vue ces derniÃ¨res semaines depuis la pandÃ©mie de grippe porcine en 2009. Et chaque fois que je transfÃ©rais unÂ·e enfant avec une complication grippale â?? comme une pneumonie Ã©tendue ou une crise dâ??asthme grave â?? dâ??un service pÃ©diatrique aux soins intensifs, je pensais Ã quel point une Ã©pidÃ©mie de grippe similaire serait mortelle Ã Gaza.

Ã? lâ??intÃ©rieur de la Bande, non seulement les conditions de vie Ã©pouvantables empÃªchent la guÃ©rison des virus respiratoires, mais il y a aussi une grave pÃ©nurie dâ??Ã©quipements essentiels, notamment dâ??analgÃ©siques, de mÃ©dicaments antipyrÃ©tiques et de dispositifs mÃ©dicaux nÃ©cessaires pour traiter lâ??asthme.

Au dÃ©but du mois, le Dr Ezz Al-Din Shahab, mÃ©decin de famille dans le nord de la Bande qui est en contact avec beaucoup dâ??entre nous en IsraÃ«l, mâ??a joyeusement informÃ© que des chambres dâ??inhalation â?? de petits dispositifs en plastique avec un masque qui se fixent Ã un inhalateur afin de dÃ©livrer plus efficacement les mÃ©dicaments â?? Ã©taient arrivÃ©es dans la Bande aprÃ¨s une attente douloureusement longue. Câ??est actuellement le seul moyen de traiter les jeunes enfants Ã Gaza qui souffrent dâ??asthme, car il nâ??y a pas dâ??Ã©lectricitÃ© pour faire fonctionner les nÃ©buliseurs.

Mais le soulagement suite au message de Shahab a Ã©tÃ© de courte durÃ©e. Il y a deux semaines, le Dr Ahmed Al-Farra, chef du service de pÃ©diatrie et de maternitÃ© de lâ??hÃ´pital Nasser, mâ??a informÃ© quâ??il nâ??y a pas dâ??inhalateurs de ventoline nulle part dans la Bande â?? ce qui signifie que bien quâ??il y ait des chambres dâ??inhalation, il nâ??y a rien Ã y attacher.

Le manque dâ??attention de la recherche scientifique Ã la morbiditÃ© causÃ©e par les mauvaises conditions de logement parmi les personnes dÃ©placÃ©es dans les zones de guerre et de catastrophe nâ??est pas surprenant. Bien quâ??il y ait de nombreuses raisons Ã cela, la principale est le manque de donnÃ©es mÃ©dicales suffisantes.

Lâ??ampleur de la destruction du systÃ¨me de santÃ© de Gaza par IsraÃ«l a rendu impossible la documentation informatisÃ©e ; mÃªme la documentation sur papier nâ??Ã©tait pas toujours possible, conduisant les mÃ©decins Ã©trangerÂ·Ã¨res qui se sont portÃ©Â·es volontaires Ã Gaza Ã apporter du papier et des stylos avec euxÂ·elles.

Les quelques informations collectÃ©es Ã lâ??extÃ©rieur de la Bande sur la situation sanitaire Ã lâ??intÃ©rieur sâ??appuient sur des descriptions de cas ou des rapports verbaux des Ã©quipes mÃ©dicales sur le terrain, mais lâ??absence de donnÃ©es signifie que ces tÃ©moignages ne peuvent Ãªtre compilÃ©s en recherche formelle. Ã? ce titre, je suppose que nous ne serons jamais en mesure de prouver officiellement lâ??existence du Â« syndrome de la tente humide Â» dâ??une maniÃ¨re qui permettrait une publication dans des revues scientifiques et sensibiliserait les professionnelÂ·les de la santÃ© et les travailleurÂ·euses humanitaires.

Mais je ne suis pas sÃ»r quâ??une Â« preuve Â» scientifique soit nÃ©cessaire pour Ãªtre convaincu que les conditions de vie sous tente â?? en particulier pendant la pluie, le froid et les inondations que lâ??hiver apporte â?? combinÃ©es Ã lâ??effondrement quasi total du systÃ¨me de santÃ© de Gaza ont crÃ©Ã© une catastrophe humanitaire. Et pourtant, au cÅ?ur de son troisiÃ¨me hiver, il nâ??y a aucun signe quâ??elle prenne fin.

Traduction pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine : LD

source : + 972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2026/01/27